

RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

D. M. TSITSIKLI, *Dicéarque dans la correspondance de Cicéron.*

Reconnaître que Cicéron fut pour les Romains l'initiateur de la philosophie grecque est une *communis opinio*; cependant, son contact immédiat avec les textes des philosophes grecs est contesté.

Cette opinion n'est pas justifiée, au moins dans le cas de Dicéarque de Messène, disciple d'Aristote, dont l'œuvre était connue de l'orateur dans sa presque totalité. Sa correspondance avec son ami intime Atticus nous informe qu'il disposait —entre autres— de trois *Constitutions* écrites par Dicéarque, c'est-à-dire celles d'Athènes, de Corinthe et de Pellène.

Ce témoignage de Cicéron permet également d'avancer une explication sur la question des Constitutions écrites par Aristote; Diogène Laërce en cite 158, tandis que les Commentateurs anciens d'Aristote lui en attribuent 250 environ. On pourrait très légitimement formuler l'hypothèse qu'ont aussi été ajoutées au *Corpus aristotelicus* les Constitutions écrites par ses disciples.

V. NERANTZI-VARMAZI, *Les ταβουλλάριοι byzantins.*

Les notaires byzantins sont mentionnés sous les noms de ταβουλλάριοι, de ταβελλίωνες, de νομικοί, de νοτάριοι et de συναλλαγματογράφοι.

L'*Επαρχικόν Βιβλίον* de l'époque de Léon VI le Sage présente une image assez claire de l'organisation des ταβουλλάριοι de la capitale byzantine en corporation et du contrôle que l'État exerce sur eux.

Nous disposons d'informations plus précises pour l'époque tardive. Selon des témoignages tirés de textes et de documents juridiques, les ταβουλλάριοι continuent d'être organisés en corporations, aussi bien dans la capitale que dans les provinces de l'Empire, jusqu'à la fin de la période byzantine. Leur nombre augmente sans nul doute d'un siècle à l'autre, et les mentions de ταβουλλάριοι d'Eglise foisonnent. Il faut cependant noter que l'État byzantin fait toujours un réel effort pour assurer aux habitants de l'Empire le concours de notaires qui soient honnêtes et cultivés.

D. Z. NIKITAS, *La traduction byzantine de l'œuvre de Boèce «De differentiis topicis» par Prochoros Kydonis.*

La seule traduction de texte latin —qui ne soit pas de caractère théologique— faite par Prochoros Kydonis est celle du *De differentiis topicis* de Boèce. Cette œuvre dont *l'editio princeps* est comprise dans cette publication, est donnée sans titre et sous une forme tronquée; il s'agit d'un manuscrit autographe du célèbre lettré byzantin, dans le Vaticanus Graecus 609, ff. 132-139^v. La transcription sur le manuscrit et vraisemblablement aussi la composition de l'œuvre sont datées, à l'aide des filigranes, des années 1360/62-1367 après J.-C. Les particularités linguistiques de cette œuvre sont décrites dans le détail, car elles sont considérées —du fait que le manuscrit est de la main de l'auteur— comme ayant une valeur particulière tant pour l'originalité de la langue de l'auteur que pour l'histoire du développement de la langue grecque. C'est pour les mêmes raisons que sont également décrits de manière minutieuse la ponctuation du texte ainsi que les fautes de Kydonis et les corrections qu'il a apportées de sa main. Etant donné que le but de l'éditeur était de présenter le texte original de Kydonis, on a conservé dans l'édition critique toutes les particularités de langue de l'auteur et les corrections se sont essentiellement limitées aux fautes d'orthographe du texte qui ont été considérées comme des fautes d'inadvertance de Kydonis.

Cette traduction de Prochoros Kydonis, écrite environ cent ans après la traduction de la même œuvre de Boèce par Maxime Holobolos, témoigne d'une part du penchant de Prochoros pour la dialectique en général et pour la *Dialectique* de Boèce en particulier, et d'autre part de la diffusion de l'œuvre *De differentiis topicis* de Boèce à Constantinople, fait qui est dû à la place centrale de l'œuvre dans la formation scolastique de l'Occident latin, vers laquelle les frères Kydonis, favorables à l'Occident, étaient résolument tournés.

ΑΝ. ΤΑΜΠΑΚΗ, *Μιά πτυχή τοῦ νεοελληνικοῦ Διαφωτισμοῦ: ἡ ἐπιστημονικὴ προσέγγιση τῆς Ἀνατολῆς. Ἡ περίπτωση τοῦ Δημητρίου Ἀλεξανδρίδη.*

Ἀπὸ τίς λιγότερο μελετημένες πλευρὲς τοῦ νεοελληνικοῦ Διαφωτισμοῦ εἶναι ἀσφαλῶς καὶ αὐτὴ πού σχετίζεται μὲ τὴν ἐκδήλωση ἐπιστημονικοῦ ἐνδιαφέροντος γιὰ τὴ γνώση τῆς Ἀνατολῆς. Ἔτσι, ὁ «πρώιμος ἀνατολισμός» τοῦ Δημ. Ἀλεξανδρίδη, τοῦ ὁποῖου ἡ πνευματικὴ φυσιογνωμία ἀποτελεῖ συγκερασμὸ τῶν περιεργειῶν τοῦ περιβάλλοντος μέσα στὸ ὁποῖο ἀναστήθηκε καὶ τοῦ γερμανικοῦ ἐπιστημονικοῦ πνεύματος μέσα στὸ ὁποῖο κυρίως συγκροτήθηκε ἡ προσωπικότητά του, μᾶς παρέχει τὴ δυνατότητα νὰ πλησιάσουμε

έρμηνευτικά ένα ενδιαφέρον φαινόμενο. Στη Βιέννη, όπου σπουδάζει και ζει ως το θάνατό του, ο 'Αλεξανδρίδης αναπτύσσει ποικίλη και αξιόλογη δραστηριότητα, έπηρεασμένος από το κλίμα του γερμανικού ιστορισμού: εκτός από το έντονο ενδιαφέρον του για τη μελέτη της ιστορίας, ασχολείται με τη λεξικογραφία, τη γεωγραφία και, όπως είναι γνωστό, με την έφημεριδογραφία. Σ' αυτά πρέπει να προστεθεί ή συστηματική —κυρίως κατά την προεπαναστατική περίοδο— ένασχόλησή του με την ανατολική γραμματεία. Η μετάφραση του *Γεωγραφικού* του 'Αμπουλφέδα (1807), που εξετάζεται εδώ αρκετά διεξοδικά, μάς εισάγει στην ατμόσφαιρα και τις απαιτήσεις του ευρωπαϊκού επιστημονικού ανατολισμού των αρχών του 19ου αιώνα.

J. VASSIS, *Prolégomènes à une nouvelle édition critique des «Odes» d'Andréas Kalvos.*

Le but principal de cet essai est d'une part de poser le problème d'une nouvelle édition critique des vingt *Odes* d'Andréas Kalvos —édition critique suscitée par les lacunes méthodologiques et les erreurs de l'édition critique de F. M. Pontani qui n'est pas totalement satisfaisante— et d'autre part de proposer des principes généraux plus stricts pour une nouvelle édition critique qui ne se fondera que sur les témoins fiables de la tradition du texte des *Odes*, à savoir l'*editio princeps* de la «Λύρα» et des «Λυρικά» et sur le texte original écrit de la main du poète.

Il va de soi qu'il est nécessaire de conserver toutes les particularités morphologiques ou orthographiques des *Odes*. Il faudra s'efforcer en particulier de limiter l'étendue du commentaire critique au strict nécessaire, en se fondant sur l'exactitude et sur la brièveté dans les mentions et en se conformant toujours pleinement aux principes en vigueur pour une édition critique. Dans le traitement des passages qui font problème, priorité sera accordée aux données internes de chaque recueil, ce qui implique de conserver avec un soin particulier les limites entre les deux recueils.

En donnant à cette publication le caractère d'un essai, l'auteur souhaite susciter une discussion féconde dans un cadre plus général, celui de la réflexion sur le thème de l'édition critique des textes néohelléniques.

ÉL. G. MYKONIATIS, *Les statues de Rigas et de Grégoire V dans les propylées de l'Université d'Athènes et leur premier public.*

Les statues de Rigas Feraios (1871) et du Patriarche Grégoire V (1872) dans les propylées de l'Université d'Athènes sont les premières qui aient été

érigées à Athènes, devenue capitale du nouvel Etat grec. L'auteur de l'article essaie, à travers les réactions de leur premier public, de rechercher les options esthétiques et le goût de l'époque. On constate ainsi que l'attitude du public, telle qu'elle apparaît surtout à travers les commentaires et les articles parus dans des journaux et des périodiques de l'époque, a été déterminée par la comparaison de ces statues à la statuaire antique classique et par la situation politique du moment. Les représentations de héros de la Révolution de 1821 a donné l'occasion d'incarner en elles des espoirs et des attentes tant pour le présent que pour l'avenir politique du pays.

NOTES

M. Z. KOPIDAKIS, *AEschylica*. – I. *AEsch. Agam.* 121. L'expression «Τὸ δ' εὖ νικάτω» a un caractère préventif et apotropaïque. Le chœur sait que «ἀεὶ τὰ χεῖρω νικά» et il s'efforce, par ses prières, d'empêcher la victoire du mal.

II. *AEsch. Agam.* 167-175. L'expression inhabituelle «Ζῆνα... ἐπινίκια κλάτω» renvoie à l'explication étymologique libre —et bien connue— «Ζεύς - Ζῆν» et peut-être à des acclamations de spectateurs qui assistaient à des concours d'athlétisme.

III. *AEsch. Agam.* 898. L'expression «μονογενὲς τέκνον πατρί», qui semble très émouvante, est en réalité une déclaration pleine de venin parce que Clytemnestre fait allusion, pour Agamemnon, au sacrifice d'Iphigénie.

IV. «Βᾶρις» (*AEsch. Pers.* 553). Le mot «βᾶρις» (de l'égyptien b2) signifie «bateau» et «la barque de Charon». Il est également possible que nous ayons ici un nouveau cas d'ironie amère: les bateaux des Perses avaient des noms de mauvais augure et, à Salamine, ils ont bien mérité leur appellation.

V. «Χεῖρ' δ' ὀρά» (*AEsch. Sept. c. Theb.* 554). L'image de la «manus oculata» qu'on rencontre pour la première fois chez Eschyle se développe en lieu commun de la littérature et de l'art.

D. A. CHRISTIDIS, *Une réminiscence de Callimaque dans une lettre de Nicéphore Ouranos*. – Dans une lettre de Nicéphore Ouranos (5,41 Darrouzès), l'expression ὡς μέγα ῥέων doit être lue ὡς Μεγαρέων pour que le sens du texte soit rétabli. Le passage ἄλλων μὲν ... ἡμῶν δέ, ὡς Μεγαρέων, οὔτε λόγος οὔτε ἀριθμός constitue une réminiscence de Callimaque, *Epigr.* 25 (27), 5-6 Pfeiffer.

I. και D. ΚΑΖΑΖΗ. *Για το τοπωνύμιο «Τράγιλος» (Βισαλτία)*. – Οι συγγραφείς, μετά από συζήτηση όλων των μαρτυριών σχετικά με το όνομα της αρχαίας Τραγίλου, καταλήγουν στον αποκλεισμό της ελληνικής ετυμολόγησης της λέξης, διατυπώνουν την υπόθεση θρακικής προέλευσής της και εξηγούν τη διπλή παράδοση *Τράγιλος / Τράιλος* (διγλωσσία των Βισαλτών).

A. TSOPANAKIS, *Mélanges chypriotes*. – Après une présentation élogieuse de l'œuvre du Dr Kyriakos Hatzioannou dans la revue bibliographique *Διαβάζω* d'Athènes (n° 125, 28-8-85, p. 61-64), l'auteur discute ici quelques passages qui, à son avis, peuvent avoir une interprétation différente.

Βιβλία και δημοσιεύματα που ἐστάλησαν στή διεύθυνση τῶν «Ἑλληνικῶν»*

- Ἀνδρειωμένος Γ., Πτωχοπροδρομικά, Ἄμφισσα 1985. Ἀνάτυπο ἀπὸ τὰ «Τετράμηνα», τεύχος 28-29, σ. 1913-1946.
- Bonelli, G., I motivi profondi della poesia lucreziana, Bruxelles 1984. 8ο, σ. 333. (Collection Latomus, vol. 186).
- 562 γράμματα τῶν Ε. Γιαννίδη, Ι. Δραγούμη, Α. Ἑφταλιώτη, Κ. Παλαμᾶ, Α. Πάλλη, Δ. Ταγκόπουλου, Γ. Ψυχάρη κ.ἄ. (Ἀπὸ τὴν ἀλληλογραφία τῶν πρώτων δημοτικιστῶν, ΙΙ). Συλλογὴ τοῦ ὕλικου Σταμ. Κ. Καρατζᾶς, ἐπιμ. ἔκδ. Ε.Δ.Π. τοῦ Σπουδαστ. Νεότ. Ἑλλ. Φιλολ. τοῦ Α.Π.Θ., Θεσσαλονίκη 1985. 8ο, σ. ιε' +685, εἰκ. VII. (ΕΕΦΠΘ, Παράρτημα ἀρ. 60).
- Hunger, H. - Kresten, O. - Hannick, Chr., Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek. Teil 3/2 Codices theologici 101-200, Wien 1984. 8ο, XXI +540.
- Inwood, B., Ethics and Human Action in Early Stoicism, Oxford 1985, Clarendon Press. 8ο, σ. 348.
- Κρεμμυδᾶ, Β., Ἑλληνικὴ ναυτιλία 1776-1835. Πρῶτος τόμος: Ὁφεις τῆς μεσογειακῆς ναυσιπλοίας, Ἀθήνα 1985. 8ο, 155 (Μελέτες Νεοελλ. Ἱστορίας. Ἱστορικὸ Ἀρχεῖο Ἐμπορικῆς Τράπεζας τῆς Ἑλλάδος).
- Mackridge, P., The Modern Greek Language. A Descriptive Analysis of Standard Modern Greek, Oxford 1985, Clarendon Press. 8ο, σ. XXIII +387.
- Μικροφωτογραφήσεις χειρογράφων καὶ Ἀρχείων, Γ' 1981-1983, Ἀθήνα 1985. 8ο, σ. 78. (Μορφωτικὸ Ἰδρυμα Ἐθνικῆς Τραπεζικῆς. Ἱστορικὸ καὶ Παλαιογραφικὸ Ἀρχεῖο).
- La nozione di «Romano» tra cittadinanza e universalità. Atti del seminario Internazionale di Studi Storici «Da Roma alla Terza Roma» 21-23 Aprile 1982. Napoli 1984. 8ο, σ. XXIII, 568.
- Παναγιωτόπουλου, Β., Πληθυσμὸς καὶ οἰκισμοὶ τῆς Πελοποννήσου, 13ος-18ος αἰῶνας, Ἀθήνα 1985. 8ο, σ. 414. (Μελέτες Νεοελλ. Ἱστορίας. Ἱστορικὸ Ἀρχεῖο Ἐμπορικῆς Τράπεζας τῆς Ἑλλάδος).
- Πρεβελάκη, Ε., Τὸ Κέντρο Ἐρεύνης τῆς Ἱστορίας τοῦ Νεώτερου Ἑλληνισμοῦ, Ἀθήνα 1985. 8ο, σ. 102.
- Φασουλᾶκη, Στερ., Κοραΐς καὶ Κρεατσούλης. Δύο ἀνέκδοτες ἐπιστολές. Ἀνάτυπο ἀπὸ τὰ «Χιακὰ Χρονικά» ΙΕ' (1983) 10-16.
- Φασουλᾶκη, Στερ., Σύμμεικτα Κοραϊκὰ Β'. Ἀνάτυπο ἀπὸ τὰ «Χιακὰ Χρονικά» ΙΕ' (1983) 4-9.

* Τὰ βιβλία ποὺ ἀποστέλλονται στὰ «Ἑλληνικά» γιὰ βιβλιοκρισία δὲν ἐπιστρέφονται, ἂν δὲν γίνῃ ἡ κριτικὴ τους παρουσίαση. Στὴν περίπτωσιν αὐτὴ τὰ βιβλία ἀνήκουν πλέον στὴ βιβλιοθήκη τῆς Ἐταιρείας Μακεδονικῶν Σπουδῶν.

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ
ΤΟΥ 35ου ΤΟΜΟΥ

Α') ΜΕΛΕΤΕΣ

Βάσση (Ι.), Προλεγόμενα σὲ μιὰ νέα κριτικὴ ἔκδοση τῶν «'Ωδῶν» τοῦ Ἀνδρέα Κάλβου	Σελ.	338-354
Βασίλειου (Π.), Συμπληρωματικὰ στὴν ἑλληνικὴ ἐργογραφία τῆς ἱστορίας τοῦ Σκεντέρμπεη	»	103-116
Βουτυρά (Μ.), Παρατηρήσεις σὲ τρία ἐπιγράμματα	»	38-50
D e g a n i (Ε.), Macedonian Gloses in Hesychius Lexicon	»	3-28
Λαμψίδη ('Οδ.), Παραμεριστέοι κώδικες τῆς Χρονικῆς Συνόψεως Κωνσταντίνου τοῦ Μανασσῆ διὰ τὴν κριτικὴν ἔκδοσιν αὐτῆς	»	74-89
Μηναῖ (Κ.), Συμβολὴ στὴ μελέτη τῆς κατωϊταλικῆς ἑλληνικῆς	»	117-132
Μυκονιάτη (Η. Γ.), Οἱ ἀνδριάντες τοῦ Ρήγα καὶ τοῦ Γρηγορίου Ε' στὰ προπύλαια τοῦ Πανεπιστημίου τῆς Ἀθήνας	»	355-370
Νεράντζη-Βαράζη (Β.), Οἱ βυζαντινοὶ ταβουλλάριοι	»	261-274
Νικήτας (Δ.), Ἡ βυζαντινὴ μετάφραση τοῦ ἔργου τοῦ Βοηθίου	»	275-315
Οἰκονόμου-Ἀγοραστοῦ (Ι.), Ἀνέκδοτο σεισμολογικὸ κείμενο	»	90-102
Στεφανῆ (Ι. Ε.), Προσθήκες καὶ διορθώσεις στὸν προσωπογραφικὸ κατάλογο τῶν ἀρχαίων ἠθοποιῶν	»	29-37
T a b a k i (Αν.), Un aspect des Lumières néohelléniques: L'approche scientifique de l'Orient. Le cas de Dimitrios Alexandridis	»	316-337
Τσιτσικλή (Δ. Μ.), Ὁ Δικαίαρχος στὶς Ἐπιστολὲς τοῦ Κικέρωνα	»	239-260
Χρηστίδης (Δ. Α.), Ὁ «Κῶος ποιητής» τοῦ Νικήτα Χωνιάτη	»	70-73

Β') ΣΥΜΜΙΚΤΑ

Δ. Ι. Ἴακώβ, Στὸ περιθώριο τῶν ἑλληνικῶν κειμένων Β'. M. P a s c h a l i s, Notes on the First Proem of the Georgics in its Relation to the Proems of Lucretius. Ι. Ε. Στεφανῆ, Παρατηρήσεις στὸν Βαγῶα τοῦ Νικηφόρου Βασιλάκη. Β. Κωνσταντίνου, Συναχηρεῖμ. Ὑπόμνημα στὸν Ὅμηρο. Β. Ἐγγλεζάκη, Φωτίου, Ἐπ. 1, 1065. Ἀθ. Ε. Καραθανάση, Φαναριώτικα σύμμικτα. Δ. Ι. Ἴακώβ, Συμπληρωματικὰ γιὰ τὴν «Ἐξήγηση» τοῦ Τζέτζη.	»	133-170
Μ. Ζ. Κοπιδάκη, Αἰσχυλικὰ. Δ. Η. μ. Α. Χρηστίδης, Μιὰ ἀνάμνηση ἀπὸ τὸν Καλλίμαχο σὲ ἐπιστολὴ τοῦ Νικηφόρου Οὐρανοῦ. J. and D e b. K a z a z i s, On the Place-Name Tragilos. Α. Τσοπανάκη, Κυπριακά.	»	371-401

Γ') ΒΙΒΛΙΟΚΡΙΣΙΣ

B r i n k m a n n (K l.), Aristoteles' allgemeine und spezielle Metaphysik (Π. Καϊμάκης)	Σελ.	195-197
B u s c h h a u s e n (H e i d e und H e l m u t), Die Marienkirche von Apollonia in Albanien. Byzantiner, Normannen und Serben in Kampf um die Via Egnatia (Π. Α. Βοκοτόπουλος)	»	211-216
Catalogi Manuscriptorum Graecorum qui, in Periodico «Νέος Ἑλληνομνημῶν» olim publici iuris facti, adhuc usui sunt, volumen primum accuraverunt J. D e c l e r c k, J. N o r e t, C. D e V o c h t (Κ. Ν. Κωνσταντινίδης)	»	223-226
The Chronicle of Theophanes: An English translation of anni mundi 6095-6305 (A.D. 602-813), with introduction and notes, H. T u r t e l d o v e (Θ. Κορρές)	»	413-417
Γ ρ α ν ν α δ ά κ η (N.) - Βλ. K a h n (Ch.)		
C o n s t a n t i n e (D.), Early Greek Travellers and the Hellenic Ideal (N. Κονομής)	»	437-441
C o n s t a n t i n i d e s - H e r o (A.) - Βλ. Letters of Gregory Akindynos		
Γ ο υ ν ε λ ᾶ (Σ ω τ.) - Βλ. Διονυσίου Ἀρεοπαγίτου		
D a r r o u z è s (J.) - Βλ. Théodore Daphnopatès		
D e c l e r k (J.) - Βλ. Catalogi Manuscriptorum Graecorum		
Διονυσίου Ἀρεοπαγίτου, Περί μυστικής θεολογίας. Εἰσαγωγή V l. L o s s k y, μετάφραση Σ. Γ ο υ ν ε λ ᾶ (Π. Καϊμάκης)	»	407-413
D o d d s (E. R.) - Βλ. Πρόκλου Διαδόχου		
F r a n k l i n (S.) - Βλ. (A.) K a z h d a n		
Galle und Honig, Humanistenepigramme herausgegeben von H. C. S c h n u r und R. K ö s s l i n g lateinisch und deutsch (M.Z. Κοπιδάκης)	»	218-219
G r a t z i o u (O.), Die Dekorierten Handschriften des Schreibers Matthaios von Myra (1596-1624) (G. Galavaris)	»	216-218
Josephi Genessii regum libri quattuor. Rec. A n. L e s m ü l l e r - W. et I. T h u r n (M. Z. Κοπιδάκης)	»	416-418
K a h n (Ch.), Ἀναξιμανδρος και οἱ ἀπαρχές τῆς ἐλληνικῆς κοσμολογίας, μετάφραση N. Γ ρ α ν ν α δ ά κ η ς (Π. Καϊμάκης)	»	407-408
K a z h d a n (A.), in collaboration with S. F r a n k l i n, Studies on Byzantine Literature of the Eleventh and Twelfth Centuries (A. Μαρκόπουλος)	»	426-431
K ö s s l i n g (R.) - Βλ. Galle und Honig		
C. Kavafis, Εἰς τὸ φῶς τῆς ἡμέρας. Un racconto inedito a cura di R. L a v a g n i n i (M. Z. Κοπιδάκης).	»	222-223
L e s m ü l l e r (A n.) - Βλ. Josephi Genessii		
Letters of Gregory Akindynos: Greek Text and English Translation by A n g. C o n s t a n t i n i d e s - H e r o (A. Karpozilos)	»	419-423
L o s s k y (V l.) - Βλ. Διονυσίου Ἀρεοπαγίτου		
L ü d e k e (H.), Griechenlandreisen (Α. Μυγδάλης)	»	441-444
N o r e t (J.) - Βλ. Catalogi Manuscriptorum Graecorum		
Π α π α γ ε ω ρ γ ί ο υ - N. (Σ.), Σαμοθράκη. Ἱστορία τοῦ νησιοῦ ἀπὸ τὰ πρῶτα χριστιανικὰ χρόνια ὡς τὸ 1914 (Γ. Μ. Ἀκαμάτης)	»	198-207

Πρόκλου Διαδόχου, Στοιχείωσις θεολογική, Εισαγωγή - σχόλια. E. R. Dodds, μετάφραση 'Ιγν. Σακαλῆς (Π. Καϊμάκης)	Σελ.	407-413
Σακαλῆ ('Ιγν.) - Βλ. Πρόκλου Διαδόχου		
Schnur (H. C.) - Βλ. Galle und Honig		
Scott (W.), Musical Design in Aeschylean Theater (Δ. Ι. 'Ιακώβ)	»	402-406
Sokolova (B.), Die albanische Mundart von Mandrica (Τ. Γιοχάλας)	»	219-222
Tachinoslis (N.), Handschriften und Ausgaben der Odyssee: mit einem Handschriftenapparat in Allen's Odyssee ausgabe (N. Κονομῆς)	»	171-176
Théodore Daphnopatès. Correspondance. Editée et traduite pour J. Darrouzès et L. G. Westerink (Εὔδ. Θ. Τσολάκης)	»	207-211
Thurn (I.) - Βλ. Josephi Genessii		
Τσεκουράκη (Δ.), Οἱ λαϊκοφιλοσοφικὲς πραγματεῖες τοῦ Πλουτάρχου. Ἡ σχέση τους μετὰ τὴ «Διατριβή» καὶ ἄλλα παραπλήσια γραμματειακά εἶδη (D. M. Schenkeveld)	»	193-195
Turteldove (H.) - Βλ. The Chronicle of Theophannes Veloudis (C.), Germanograecia. Deutsche Einflüsse auf die neugriechische Literatur. (1740-1944) (I. Χαρτοματζίδου-Λιάμα)	»	432-437
Vocht (C. de) - Βλ. Catalogi Manuscriptorum		
Volk (R.), Gesundheitswesen und Wohltätigkeit in Spiegel der byzantinischen Klostertypika (Χρ. Γ. 'Αγγελίδη)	»	423-426
Westerink (L. G.) - Βλ. Théodore Daphnopatès		
Χριστιανόπουλου (Nτ.), Λογοτεχνικά βιβλία καὶ περιοδικὰ πὺ τυπώθηκαν στὴ Θεσσαλονίκη (1850-1950) ('Αθ. Καραθανάσης)	»	227-228
Xanthakis - Karamanos (G.), Studies in Fourth-Century Tragedy (Θ. Κ. Στεφανόπουλος)	»	176-193
Résumés - Περιλήψεις	»	229-235
	»	445-449

ΕΚΤΥΠΩΣΗ

ΑΘ. ΑΛΤΙΝΤΖΗ, ΕΘΝ. ΑΜΥΝΗΣ 38

ΤΗΛ. 222965, 221529

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ